

Bibliothèque numérique

medic @

Guybert, Philibert. Le medecin charitable et profitable au public, enseignant la maniere de faire, & preparer en la maison... les remedes propres à toutes maladies.... avec un preservatif assureé contre la Peste...

Paris : Chez Jean de Bordeaux, 1623.

Cote : 90958 t. 70 n° 9



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?90958x70x09>

MEDECIN CHARITABLE & profitable au public.

Enseignant la maniere de faire, & preparer
en la maison, avec facilité & peu de frais
les remedes propres à toutes maladies, se-
lon l'aduis du Medecin ordinaire.

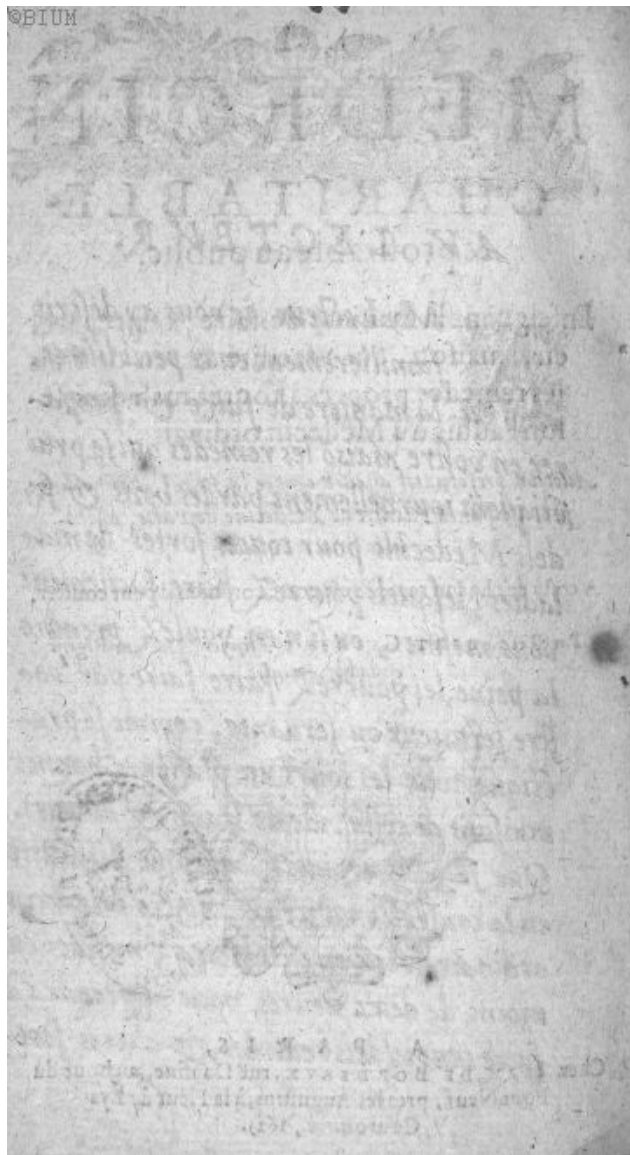
*Avec un preseruatif assureé contre la Peste, composé &
preparé par la Faculté de Medecine de Paris, assem-
blée pour cet effect.*

A costé de chacun remede est cotté combien il peut couster.

Par PHILBERT GVIBERT Esenyer, Docteur Regent
en ladite Faculté.



A P A R I S,
Chez JEAN DE BORDEAUX, rue Daufine, au bout du
Pont Neuf, pres les Augustins, à la Fleur de Lys
Couronnée, 1643.





AV LECTEUR.

A My Lecteur, ie vous ay descriu
familièrement en ce petit liuret,
la maniere de faire & prepa-
rer en vostre maisõ les remedes qui se pra-
ctiquent iournellement par les bons & fi-
dels Medecins pour toutes sortes de ma-
ladies, lesquels pourrez faire facilement
vous mesmes, ou si n'en voulez prendre
la peine, les pourrez faire faire par vo-
stre seruiteur ou seruante, comme se pra-
ctique tous les iours en plusieurs bonnes
maisons de ceste ville de Paris & ailleurs.
Que si vous trouuez quelque difficulté
en la confection d'iceux, vostre Medecin
ordinaire vous en esclaircira, mesmes en
moins de deux heures vous apprendra à
faire tous lesdits remedes, & autres sem-

A 4

blables. Vous achèterez les medicamens chez les espiçiers & droguistes, estans choisis par ledit Medecin. Et les racines, herbes, semences, fleurs, &c. chez les herboristes, au poteau des Halles, à la place Maubert, ou autre lieu, le tout à fort bon marché, de sorte qu'en preparant lesdits remedes chez vous, cognoistrez la grande espargne de bourse que ferez, & leur operation tres-bonne & tres asseuree, comme plusieurs communautèz de Religieux, Religieuses de bonnes & nobles familles, & aussi les pauvres gens le scauent bien dire & tesmoigner au grand soulagement de leurs maladies, & grande espargne des frais excessifs qu'ils faisoient auparauant que leurs medecins ordinaires leur eussent enseigné la maniere de faire lesdits remedes chez eux, lesquels leur coustent peu de chose. Je ne descriroy icy aucuns remedes que quelques medecins ordonnent aux malades, lesquels à dire vray sont inutiles, & toutes fois coustent bien cher,

comme sont certains iuleps, aposemes, ele-
ctuaires, poudres, & autres bagatelles :
veu que les prisanes & bös boüillons faits
en la maison, alterées & assaisonnez de
bonnes herbes, racines, semences &c. sont
meilleurs & plus naturels aux malades.
Je vous aduertis de ne faire aucun remede
sans premierement auoir pris l'aduis du
Medecin, car encores qu'en ce petit liure
soient descrites exemples desdits remedes;
toutesfois selon la maladie, causes, sympto-
mes, le temperament du malade, la partie
affectee, aage, force, & autres circonstā-
ces qui sont seulement cognuës au Mede-
cin, faudra souuent changer & diuersi-
fier les remedes, diminuer ou augmenter
les doses des medicamens; & faire autres
choses que ie serois long à raconter. Par-
tant ne ferez rien sans en prendre son ad-
uis, de peur de tomber en grand inconue-
nient, mesmes d'en mourir, comme il est
aduenu & aduient trop souuent par l'i-
gnorance & charlatanerie de certains cō-

6 *AV LECTEUR*
 trefaisans les Medecins. Suivez donc-
 ques seulement l'advis de vostre fidel Me-
 decin, qui vous conseruera la vie, & es-
 pargnera vostre bien. En fin vous ne trou-
 uerez en ce petit liuret le stile si poly com-
 me peut estre desireriez, mais sçachez
 que ie l'ay mis de telle façon, afin qu'il peut
 estre facilement entendu de tous, vsant de
 termes vulgaires & populaires. Receuez
 doncques (amy Lecteur) ce petit liuret,
 tant pour la conseruation de vostre vie, &
 de celles de vostre famille, que pour vostre
 profit assure, comme vous verrez par
 experience à vostre grand contentement,
 m'asseurant que vous aurez pour agrea-
 ble la peine que i'ay prise. *A Dieu.*

Vostre Medecin vous dira les ustensilles & medica-
 mens que vous devez auoir en vostre maison pour la ne-
 cessite.

Notez que quand vous trouuez escrit le poids d'un
 escu, i'entends la dragme de Medecine, qui est de soi-
 xance grains, & le poids de demy escu la demie drag-
 me, qui est de trente grains.



TABLE DE CE
QVI EST CONTENV,
EN CE PETIT LIVRE.

L'Epistre liminaire declarant le profit & vtilité du contenu en ce petit liuret. fol. 3.
Maniere de faire clysteres. pag. 9
Maniere de preparer suppositoires. page 13
Remede certain pour lascher le ventre de ceux qui sont constipez, & neantmoins ne veulēt vsler de clysteres, ou suppositoires. page 14
Maniere de faire iniections. page. 15.
Maniere de faire pessaires. page. 16.
Maniere de faire ptisanne simple pour le boire ordinaire, page. 17.
Maniere de faire eau d'orge. page. 17.
Maniere de prendre le belaart, & ce que couste le grain. page. 18.
Maniere de faire hydromel simple & composé. page. 18.
Maniere de faire ptisanes laxatiues. page. 19.
Maniere de faire eau de casse. page. 21.
Bouillon de sené purgatif. page. 22.
Maniere de faire & preparer medecines laxatiues de diuerses façons, & à peu de frais. page. 23.
Maniere de faire bol de casse. page. 27.

T A B L E.

Maniere de faire vomitoires.	page 28.
Maniere de faire masticatories.	page 29.
Maniere de faire gargarismes.	page 30.
Maniere de faire emulsions.	page 31.
Maniere de faire lait d'amandes.	page 32.
Maniere de faire orge mondé.	page 33.
Maniere de faire tablettes de sucre rosat.	pa. 33.
Maniere de faire frontal, ou bandeau rafraichissant, & pour reposer.	page 34.
Maniere de faire l'oxicrat.	page 35.
Maniere de faire l'Oxirrhodin.	page 35.
Maniere de faire l'Hydreleum.	page 36.
Maniere de faire Epithemes.	ibid.
Maniere de faire sternutatoires.	page 38.
Maniere de faire fumées ou parfums.	ibid.
Maniere de preparer fomentations & fachs.	page 39.
Maniere de faire cataplasme.	page 40.
Maniere de faire linimens.	page 41.
Vnguent excellent pour la brulure, d'une bonne & charitable Damoiselle demeurant au Faux-bourgs S. Germain des Prez.	ibid.
Maniere de faire cerat rafraichissant.	43
Maniere de faire colyres.	page 43.
Maniere de faire vesicatoires.	44.
Des lauemens des pieds & iambes.	46.
Des bains.	ibid.

MANIERE DE FAIRE
CHEYSTERES.

*Clystere pour purger le ventre qui se peut
faire en tout temps.*

PRENEZ vne chopinée d'orge, & vne poignée de son, faites les bouillir dans vne pinte d'eau de riuiere, ou autre bonne eau, deux ou trois bouillons.

Prenez vne chopine de ceste decoction coulée, dans laquelle ferez bouillir vn bouillon vne demy once de bon Sené, & le pois de deux escus de graine d'anis verd, ou fenouil verd, puis le coulerez par vn linge blanc ou estamine, l'exprimant mediocrement. Dedans ce qui sera passé delayerez miel, beurre, sucre rouge, comme s'ensuit.

Ayez vn plat, dans lequel mettez ensemble deux ou trois onces de bon miel, & vne once de sucre rouge, puis verserez par dessus sept ou huit cueilleres de ladite decoction chaude, de laquelle delayerez lesdits miel & sucre; & par apres y verserez le reste de ladite decoction, la delayant encores avec lesdits medicaments. Cela fait, repasserez le tout

B

Ce clystere, lequel est tres-bon, costera six sols.

par l'estamine, ou linge blanc, & dedans ce qui sera coulé, desmelerez cinq ou six cueillettes d'hui & d'oliue, ou demy quarteron de beurre frais, & sera le clystere fait: lequel verrez dans la Seringue pour le donner tiede, ou mediocrement chaud. Si vous n'avez en main que de lorge, vous ferez bouillir ladite poignée d'orge dans vne bonne chopine d'eau (comme dit est) & si n'avez que du son, vous ferez bouillir deux poignées de son dans vne pinte d'eau, obseruant ce que dessus.

Si par cas fortuit vous n'avez ny orge, ny son, vous pouuez prendre vne chopine du bouillon du pot ou de prisane commune, ou laxatiue, ou de lait clair, ou lait commun, comme seraescrit cy apres.

Que si vous ne voulez vser de sedé audit clystere, vous le ferez ainsi.

Dans ladite chopine de decoction coulee, vous y delaietez ledit miel, sucre rouge, ou huile, adioustant le pois d'un escu de sel commun, ou d'auantage,

Notez. Notez qu'en tous clysteres que vous ferez, quand vous aurez delayé ou dissoult ledit miel, ou autre medicament dans ladite decoction, faudra repasser le tout par ladite estamine ou linge, de peur que s'il y a quelque ordure parmy, elle ne se glisse dans le canon lors que l'on donneroit le clystere, & le bouchant empescheroit l'iniectiion d'iceluy.

Autre clystere pour le mesme.

PRENEZ son, orge commune, m.ulus, guimaulues, parietaire, violiers de Mars, porree, mercuriale, fleurs de camomille, & melior, de chacun vne poignee; semence de lin & frenugrec concassez, de chacune deux onces; hachez lesdites herbes & fleurs avec vn cousteau, apres les auoir nettoyees, & lauees.

*Ce clystere
re consist
na cinq
sols.*

Puis prenez vn chaudron ou grand pot de terre, dans lequel mettez trois pintes d'eau plus ou moins, & ferez premierement bouillir l'orge vn bouillon ou deux, & apres ietterez le son, lesdites herbes, & fleurs, semences, faisant le tout bouillir iusques a ce que ladite decoction reuienne a trois chopines; Il y aura pour faire trois clysteres.

Prenez vne chopine d'icelle decoction coulee, & dans icelle chaude ferez infuser & tremper l'espace d'vne demie heure, ou vne heure le poids de trois escus, ou de demie once de bon sené, avec le poix de deux escus de graines d'anis verd, le faisant par apres vn tant soit peu bouillir, puis le passerez, & exprimerez comme dessus a esté dict, & dedans ce qui sera passé dissoudrez ce que le medecin ordonnera.

Autre clystere.

PRENEZ vne chopine de lait ou lait clair bouilly & passé; dedans, delayerez deux onces de sucre rouge; voila le clystere fait. Vous pouuez aussi prendre chopine d'eau d'orge ou de prisanne, ou bouillon du pot; dedans delayerez ledit sucre rouge, ou vn

*Ce clystere
re deux
sols.*

quarteron de bon miel commun.

Clystere rafraichissant.

Ce clyst. coustera vij. sols.

PRENEZ vne pinte de lait clair, & le faites bouillir avec trois ou quatre laitues, & vne poignée de pourpier ou deux, prenez vne chopine de ceste decoction, & dans icelle delayez vn quarteron de miel, puis sera le clystere fait.

Clystere de lait pour adoucir.

Ce clyst. coustera vij. sols.

PRENEZ chopine de bon lait frais, faites le bouillir vn bouillon. Dedans dissoudrés vn ou deux iaunes d'œuf fraiz, puis le passerez, & dedans ce qui sera passé delayerés deux onces d'huile rosat, ou vne once & demie de bon beurre frais fondu.

Clystere avec terebentine pour la colique nephritique.

Ce clyst. coustera vij. sols.

PRENEZ deux onces d'huile d'olive, ou de beurre frais, faites les chauffer sur le rechaud, ou cendres chaudes, puis tirez du feu, & versez dessus demie once de bonne terebentine de Venise, la delayant avec ledit beurre, ou huile (qui est chose fort facile) estant delayee, vous la dissoudrez avec vn des sùdits clysteres selon l'avis du Medecin.

Notez.

Notez que pour les petits enfans, ou petites personnes, il faudra diminuer la quantité de ladite decoction, & dose des medicaments.

Notez.

Notez aussi que sçachant preparer lesdits clysteres cy dessus mentionnez, vous en pouuez preparer toutes sortes d'autres, comme clysteres atringens, carminatifs, nutritifs, & autres, lors que le medecin le iugera a propos.

Maniere de preparer suppositoires.

PRENEZ deux onces de miel commun faites les cuire d'as vn petit pesson lentement sur le feu clair, iusques à ce qu'il acquiere consistance à peu prez d'vn electuaire solide. Cela fait tirez le hors du feu, y adioustant (pour le rendre plus acré) le pois d'vn escu de sel commun, mellez les tres bien ensemble avec vn spatule, & en formés suppositoires de la grosseur du doigt annulaire, & longueur de six à sept doigts pour les grandes personnes, & de trois ou quatre pour les petites, desquels vous voulant seruir, faudra graisser avec huile d'olive, ou beurre frais, & pour les conseruer les tenir dedans de la graisse, ou du beurre frais; car autrement ils se fondroyent, l'air les faisant fondre.

Aux petits enfans on fait des suppositoires avec saumon, ou avec vne coste de poëcée, ou de l'herbe dicte mercuriale, ou vne petite chandelle de cire graissée avec beurre frais, ou sein doux.

Aussi au lieu de suppositoires, on peut mettre dans le siege trois ou quatre dragees de Verdū non musquées, ointes de beurre frais, l'vne apres l'autre ensemble.

Je n'ay voulu icy mettre plus d'exemple de suppositoires, parce qu'on se peut seruir au lieu d'iceux des sulsits clysteres, ou des pt.annes laxatives, ou de bouillon de fené que ie vay descrire.

Remede certain pour la scher le venere de ceux qui sont
constipez, & ne veulent user de clysteres,
ou suppositoires.

POVRCE qu'il y a des personnes si facheu-
ses que pour tout l'or du monde ne vou-
droient recevoir clysteres, ou suppositoires,
tant pour vne certaine honte qu'elles ont que
pour ce qu'elles sont affligées d'hemorroïdes
internes, ou externes, ou autres maladies du
siege, c'est pourquoy ils useront du remede sui-
uant, lequel est excellent.
Prenez le pois d'un escu, ou d'un escu & de-
my, ou de deux escus de bon fené, le pois de de-
my escu de graine d'anis verd. Mettez les dans
vne escuelle y & versez par dessus quatre ou
cinq cuillerées d'eau, plus ou moins que si la
personne n'est point travaillée de la toux, on
pourra y mettre moitié eau, & moitié jus de
citron. En après couvrez ladite escuelle, & la
mettez sur les cendres chaudes, ou autre lieu
chaud l'espace d'une demie heure, ou vne heu-
re pour infuser: puis passez le tout par l'estami-
ne ou linge blanc en l'estreignant mediocre-
ment, & ce qui sera passé le delayerez d'as deux
ou trois fois ou davantage de bouillon maigre
clair, ou dans vn premier bouillon de viande,
le faisant prendre au matin à jeun vne heure
ou deux avant manger.

Que si ledit bouillon est à quelques delicates
des agreable pour le goust du fené, alors vous
exprimerez encores dans ledit bouillon le jus
d'un limō. Que s'il refuse derechef ledit bouil-
lon.

Chaque
bouillon
coustera
ij. ou iij.
sols.

lon préparé de telle façon, en ce cas vous ne mettrez infuset ledit sené & anis sur les cendres chaudes, mais en vn autre lieu hors du feu, l'espace de trois heures, puis le passerez & dissoudrez dans le bouillon, y exprimant (comme à esté dit) vn ius de citron ou limon, & de ceste façon n'aura aucun mauuais goust.

Ledit bouillon de sené ainsi préparé deschargera le ventre, delayant & amolissant les excrémens endurcis, tellemēt que passans par le siege, ils n'aigriront point les hemorroïdes, & ne feront aucune douleur qui est vn bon secret.

Que si a cause du long temps que le malade est constipé, ledit bouillon pris le matin ne descharge le ventre, (ce qui n'arrive gueres) faudra le reiterer au soir sur les quatre ou cinq heures, ou le iour d'apres au matin.

Aussi s'il refuse de prendre ledit bouillon de sené, on luy fera prendre au lieu d'iceluy vn bon verre de prisane laxatiue (laquelle ie descriray cy apres) au matin à ieun, comme dit est prenant, vne heure ou deux apres vn bouillon maigre.

Maniere de faire iniections.

Les iniections se font pour plusieurs maladies, comme aux vlceres & playes des parties du corps, aux maladies de la verge, & de la matrice, & ce avec seringues propres, dans lesquelles on met eaux, decoctions, huiles, ou autres liqueurs, selon l'aduis du medecin pour estre portees au mal.

Lesquelles iniections estans fort differentes

en composition pour remedier ausdictes maladies diuerfes, & s'accommodant à la nature des parries, ne peuuent estre descriptes, mais selon l'occurrence le medecin present y pouruoir les faisant faire en la maison avec facilité.

Maniere de faire pessaires.

LE pessaire est plus gros que le suppositoire, & est approprié pour la matrice, lequel est fait de coton, de soye, ou linge, ou laine peignée, dans lesquels on met medicamens, enuoloppant le tout avec linge bien delié, ou tafetas, puis trempé dans eau, vin, suc, ou liqueur conuenable, & fourré dans le col de la matrice.

On en fait aussi avec herbes, fleurs, semences &c. pilez dans vn mortier, & enuolopez avec linge delié, qui a grande efficace.

Notex:

Notez qu'il faut attacher vn petit ruban au bout dudit pessaire pour le lier à la cuisse, de peur qu'il soit attiré au dedans la matrice.

Pessaire pour exciter les mois.

*Ce pessaire
re coste
xxj. s. vij.
den.*

PRENEZ les feuilles de deux ou trois poignées de l'herbe ditte mercuriale, eschechez les dans le mortier avec vn pilon, puis les enuolopez dans vn linge delié, & ferez pessaire, lequel mouillerez dans vn suc tiede de ladite herbe, & en vrez.

Pessaire pour arrester les mois.

*Ce pessaire
coste iij.
sols.*

PRENEZ les feuilles des herbes suyuantes, à sçauoir de centinodia, (en françois renouée) myrthe, plantain, quinte feuille, bouillon blanc, de chacun demy poignée, pilez les ensemble

ensemble (apres les auoir nettoyées) dans le mortier, & en faites pessaire comme dict est ? que mouillerez dans du suc de plantain tiede.

Maniere de faire prisane simple pour le boire ordinaire.

PRENEZ vne poignée d'orge commune preparée (c'est à dire nettoyée & lauée en belle eau,) & le pois d'un escu de graine d'anis verd, faites les bouillir deux ou trois bouillôs dans deux pintes d'eau de riuere, ou autre bonne eau en vn coquemart de terre vernis- sé, ou autre vaisseau bien net : puis encores mettez bouillir vne demy once de bonne re- quelisse (aussi prepaee, c'est à dire ratissée & concassée) qu'escumerez, & quand n'escu- mera plus, sera la prisane faicte. Tirez du feu, & laissez refroidir, pour en vser au boire ordinaire.

*Cete prisane
coustera
vn sols,*

Il y a des personnes qui aiment grandement le goust de la requelisse, les autres qui l'aiment peu, alors vous diminuerez ou augmenterez la dose de ladite requelisse, ou à son lieu ou avec, mettez racine d'ozeille, de chiendan, rac- clure de corne de cerf, ou d'hyuoite, ou autres medicaments, selon l'aduis du medecin,

Maniere de faire eau d'orge.

PRENEZ vne poignée d'orge commune, preparée comme dit est, faites la bouillir dans vne pinte d'eau qui reuiene à trois demy septiers, la laissant par apres reposer & refroidir, pour la couler par vn linge blanc, & en vser.

Si c'est pour boire, vous la ferez bouillir avec vn peu de graine de fenouil verd,

C

ou vn peu de canelle.

Maniere de prendre le besaart, & ce que couste le grain dudit besaart.

D'Autant que nous parlons des ptifannes simples pour alterer les humeurs, nous pouuons aussi enseigner la maniere de prendre le bezaart, Prenez quatre, six, huit dix grains ou d'auantage de bon bezaart mis en poudre, que mettez dans vne cuillier, versant par dessus vn petit de ptifanne ou ius de citron pour le delayer avec, & le prenez.

Le grain du meilleur bezaart coustera vn sol.

Je vous aduise que le grain du meilleur bezaart ne reuient qu'à vn sol, & partant ie vous conseille d'en achepter chez les droguistes deux dragmes ou demy once, tant pour vostre famille que pour en faire aumosnes au pauures gens, veu qu'il couste si peu.

Maniere de faire Hydromel simple.

Prenez deux pintes d'eau de riuiere, ou autre bonne eau, quatre onces de bon miel, mettez le tout dans vn coquemard de terre vernissé. ou autre vaisseau propre, faites le bouillir en l'escumant tousiours iusques à ce qu'il n'escume plus: retirez ledit coquemart du feu, & le laissez refroidir pour en vser à chaque prise vn demy septier.

Chaque prise de cet hydromel 3. den.

Il y en a qui mettent ceux onces de miel pour liure d'eau, mais il faut selon l'aduis du medecin, ou le goust du malade, augmenter ou diminuer la quantité du miel; car il y en a qui l'ayment beaucoup, les autres peu.

Maniere de faire hydromel composé.

FAictes premierement bouillir les medicaments ordonnez ; puis estans bouillis selon l'intention du medecin, les passer & mettre cuire dedans la decoction autant de miel qu'il sera necessaire.

Maniere de faire prisannes laxatives.

Prenez vne once de bonne requelisse preparee, faictes la bouillir dans vne pinte d'eau, l'escumant bien, & quand ne iettera plus d'escume, tirez le coquemart du feu, & mettez y infuser toute la nuit demy once de sené; & le pois d'un escu de fenouil verd enelos bien au large dans vn linge blanc & delié. *Chaque prise de cete prisanne 16 den.*
Le lendemain matin le coulerez, & en prendrez à chaque prise vn bon verre, & deux heures apres si vous voulez prendre vn bouillon maigre.

Autre prisanne laxative.

Prenez vne poignée d'orge commune preparee, racleure de corne de cerf & d'inoyre, de chacune vne pinte, enfermez lesdites racleures dans vn linge blanc & delié, mettez le tout dans vne pinte d'eau, en apres adioustez y vne once de bonne requelisse aussi preparee, comme a esté dict cy dessus, puis le nouiet de sené avec le fenouil verd faisant comme il a esté enseigné. *Chaque prise de ceste prisanne conserua 18. den.*

En esté prenez vne chopine d'eau de riuere, mettez la dans vne esguiere avec demy once de requelisse preparee, & le pois de deux escus de bon sené, & le pois de demy escu de graine

de fenouil verd. Agitez le tout d'esguiere en autre plusieurs fois, puis laissez la reposer l'espace de deux au trois heures, puis en vsez comme dict est.

Cete prisanne se fera en esté avec eau de riuiere, qui est comme cuite de la chaleur du soleil. Si on veut on peut laisser lesdits medicamēts dans ledit coquemart ou esguiere sans les passer, & en vser iusques à ce que le tout soit beu.

Vous pouuez aussi enfermer dans ledit nouët de sené le pois d'un escu ou d'auantage de bonne rheubarbe decoupee en petits morceaux, avec vn peu de canelle, ou autant de bon agaric raspé, avec vn peu de zingembre, le tout tousiours avec le conseil du medecin.

Autre prisanne laxatiue avec casse & sené.

Prenez vne once de requelisse preparee, laquelle ferez bouillir avec vne pinte de bonne eau en l'escumant: Quand ne iettera plus d'escume, vous y mettrez avec la mouelle & les pepins tirez d'un demy quarteron de casse en balton, que ferez bouillir vn bouillon, puis tirez le coquemart du feu, & y faictes infuser dedans toute la nuict en quelque lieu hors du feu le nouët de demy once de sené, avec le fenouil verd. Le lendemain matin on en vsera vn bon verre à chaque prise.

Chaque
prise con
stera 3. s.
6. den.

Notez.

Notez comme a esté desia dict parlant du bouillon de sené, pour ceux qui ne veulent prendre suppositoires ou clysteres, si la personne estoit si constipee que ledit verre de pri-

fanne pris au matin ne purgeast le ventre (ce que toutesfois n'arriue gueres) faudra reprendre vn autre verre de ptisanne sur les quatre ou cinq heures au soir du iour mesme, ou le iour d'apres au matin.

Aussi selon l'aduis du medecin on peut prendre trois iours consecutifs au matin a ieun de cete ptisanne, ou de deux iours l'vn.

Le fidele medecin selon l'exigence des maladies, & des circonstances a luy reconueüs, y augmentera, ou diminuera, ou changera les medicaments comme il verra bon estre.

Au surplus ie vous aduise que ces ptisannes laxatiues sont vne vraye manne, tant pour les riches que pour les pauures; car ils ne coustent presque rien, (comme vous pouuez voir) & si sont de grand effect seruant de medecines purgatiues, & de clysteres, estant faciles a prendre, a cause de la quantite de requelisse qui abat le facheux goust des medicaments, & non leur force. Et partant vous deuez prier Dieu pour ceux qui les ont inuentees, & pour ceux qui les enseignent a faire en vos maisons, desquelles toutesfois vous ne deuez vser, sans au prealable auoir pris l'aduis de vostre medecin.

Maniere de faire eau de casse.

Prenez demy quarteron de bonne casse en baston, laquelle vous monderez, & mettrez avec les pepins dans vn poesson, ou autre vaisseau, avec vne pinte de bonne eau, y mettant quant & quant le poids d'vn escu & demy

*Notex
l'excellence
de ces
tisannes.*

*Chaque
prise cou-
stera 1/2 s.*

de bõne canelle concassée, faites le tout bouillir vn bouillon ; le passant par vn linge blanc, & delié, puis le laissés refroidir & en vsez, prenant d'icelle vn bon verre.

On peut aussi faire bouillir avec ladite casse vne once ou demie once de bons tamarinds, & aussi faire infuser le pois d'vn escu, ou de deux escus de bonne rheubarbe, mise en petits morceaux ; le tout avec le conseil du medecin.

Notex.

On peut aussi facilement par cete met hode faire les decoctiõs de gaiac, larsepareille, chine & autres pour les maladies qui ne doiuent estre diuulgées, en la curation desquelles pour l'honneur & santé du malade, il n'est besoin de tant de tesmoins, le medecin & le maistre Chirurgien y estant seulement necessaires, qui ayant le silence en la bouche. La difference seulement est pour la preparation desdits medicamens, & du temps qu'ils doiuent infuser & bouillir, qui est peu de chose, de peu de peine, & facile à faire.

bouillon de sené purgatif.

Prenez demy once de sené, le poids d'vn escu de graines d'anis ou fenouil verd : faites les tremper toute la nuit avec la moitié d'vn demy septier d'eau au plus, & le ius d'vn limon, dans vne escuelle, & la mettez en quelque lieu loing du feu. Le matin venu vous le passerez par vn linge blanc, l'estreignant mediocrement, puis dissoudrez ce qui sera passé dans vn bouillon maigre, ou dans vn premier bouillon de viande, peu ou point salé. Et afin

Ce bouillon de sené consiste en vn f.

que ledit bouillon soit plus agreable, vous y exprimerez encore le ius d'un limon entier, que prendrez aussi tost, & a ieun, gardant la chambre.

Il y en a qui font tremper ledit sené & anis dans du verjus, mais il ne purge pas tant, parce que le verjus qui est astringent, empesche l'operation, & au contraire le ius de limon est laxatif.

Notex

Maniere de faire & preparer medecines laxatiues de diuerses façons, & à peu de fraix.

PRenez demie once de bon sené, le pois d'un escu de graine de fenouil verd, mettez les dans vne escuelle, verlez par dessus les deux tiers d'un demy septier de puifane simple bien chaude, couurez ladite escuelle, & la mettez au coing du feu ou autre lieu peu chaut, afin de laisser tremper lesdits medicaments toute la nuit. Le matin faictes vn petit bouillir ledit sené sur vn rechaut, passez le par vn linge, l'exprimant médiocrement. Dedans ce qui sera passé, delayerez vne once de sirop de rose palles, & sera la medecine faicte, laquelle on prendra de bon matin a ieun, vn petit froide, & trois heures apres vn bouillon maigre & clair, & demie heure apres desheunera, gardant la chambre tout ce iour là.

Autre Medecine laxatiue.

PRenez demie once de sené, le poids d'un escu de graine d'anis verd, faites les bouil-

Ceste med. ne couste va ix s.

lir dans vn demy septier d'eau de riuere, ou de ptifane ordinaire, passez. les par le linge, & dedans ce qui sera passé, dissoudrez vne once & demie de sirop de rose palle, & sera la medecine que prendrez comme dit est, & avec le mesme regime.

Autre medecine laxatiue composée de sené, rheubarbe, agaric & sirop de roses palles

Ceste medecine conste va xv. s.

Prenez demie once de sené, & le poids d'un escu de graine d'anis verd, faites les bouillir vn bouillon dans vn demy septier de ptifane ordinaire ou d'eau d'orge, ou autre decoction appropriée selon l'aduis du medecin, passez, & exprimez les mediocrement. Dans ce qui sera passé, ferez ensemble tremper toute la nuit en vn lieu mediocrement chault le pois de deux escus de bon agaric raspé, ou coupé en petits morceaux, avec vn petit de zingembre, & le pois d'un escu & demy de bonne rheubarbe aussi mise en petits morceaux. Le matin venu faites vn peu bouillir lesdits medicamens que passerez, & exprimerez mediocrement par l'estamine ou l'inge blanc, & dedans ce qui sera passé, dissoudrez vne once de sirop de roses palles, & sera la medecine que l'on prendra du grand matin à ieu, trois heures auant le bouillon maigre, gardant la chambre.

Medecinne

Medecine laxative faire avec decoction de racines, herbes,
 &c. Sené, Casse, Rheubarbe, & Sirop de roses passes.

Prenez deux ou trois racines de chicoree sauvage, ratissez les, & ostez la corde qui est dedans. Prenez aussi deux ou trois racines d'ozeille que preparerez de mesme façon, cinq ou six bastons de racine de chiendan, ratissez & concassez, le pois de trois escus de requelisse preparee.

Prenez aussi de l'agrimoine, betoine, scolopandre, buglosse, bouroche, ozeille, pourpier, lactue, de chacune demie poignée, vous y pouuez aussi adiouter des semences & fleurs, espluchez, & nettoyez bien les dites herbes, & fleurs, lauez le tout dans belle eau, & les faites bouillir à perfection dans vn pot de terre vernissé, ou autre vaisseau propre avec suffisante quantité d'eau de riviere, ou autre bonne eau. Mettant premierement bouillir les racines, puis les herbes, en fin les fleurs & requelisse. En apres prenez suffisante quantité de ladite decoction coulee pour faire la medecine suiivante.

Prenez demie once de bon sené, le poids de deux escus de graine defenoil verd, ou anis verd: mettez les dans vne escuelle; mettez aussi quant & quant la moüelle & les pepins mondéz d'vn demy quarteron de casse en baston, & aussi le pois d'vn escu, ou escu & demy de bonne rheubarbe taillee en petits morceaux. Cela fait versez dessus lesdits medicamens autant de ladite decoction bouillante qu'il en sera de besoin pour les faire tremper & infuser. Couvrez ladite escuelle, la mettant au coin de la cheminee, ou autre lieu

*Ceste medecine
 constera
 21. fois.*

D

moyennemét chaud. Le lendemain matin vous ferez vn peu bouillir lefdits medicamens sur vn rechault, & les passerez par l'estamine, ou linge, les exprimant mediocrement. Et dedans ce qui sera passé, delayerez vne once de sirop de roses passes. Voila la medecine faite que prendrez aussi tost qu'elle sera refroidie, gardant le regime cy dessus ordonné.

Maniere plus facile pour faire ladite medecine.

Prenez ledit sené, & fenail, faites les bouillir dans suffisante quantité de ladite decoction, ou les faites infuser l'espace de trois ou quatre heures dans ladite decoction chaude en quelque lieu vn peu chaud, puis les coulez, & exprimez comme dit est, & dedans ce qui aura esté passé & exprimé, ferez infuser toute la nuit ladite casse & rheubarbe, puis les passerez, & exprimerez au matin: & dedans ce qui aura esté passé, dissoudrez ledit sirop de roses passes.

Notez.

On peut faire seruir le marc desdits medicamens pour vn clystere qui sera fort bon, faisant bouillir ledit marc avec telle decoction de clystere que le medecin vous dira, puis le passerez & estreindeez, & dans ce qui sera passé delayerez miel, sucre rouge, beure, ou autre chose propre.

Notez.

Ceste medecine cy dessus ordonnee vaut autant que s'il entroit du catholicon double, ou sirop de chicoree composé avec rheubarbe.

Notez.

Notez aussi que si n'avez la commodité d'auoir, ou d'aprester lefdites racines, herbes, semences, & fleurs, pour faire la susdite medecine, vous prendrez de l'eau d'orge, ou de la ptisane ordinaire.

re, ou autre decoction, comme le medecin le trouuera bon estre.

Maniere de preparer bul de casse.

Prenez vn quarteron & demy de bonne casse de leuant en balton, mondez, & passez la sur la fumée de la decoction de graine d'anis verd: ce qui se fera de telle façon.

Prenez demie once de graine d'anis verd, faites la bouillir dans vn poësson vn ou deux bouillons avec vn demy septier d'eau, apres versez le tout dans vne esuelle, mettant dessus le sas à mōder & passer la casse, sur lequel la mouëlle & pepins d'icelle feront passez, vous recueillerez avec vne cuillier ladite mouëlle de casse, & en ferez morceaux que prendrez en forme de pruneaux, sinapisez & couverts de sucre fin en poudre, ou enuelopez dans du pain à chanter, ou oublies mouillées dans de l'eau seule, ou eau vinée. Vn quart d'heure ou demie heure apres vous prendrez vn bouillon maigre, ou vn premier bouillon de chair peu salé, ou le bouillō de sené qui ensuit.

*Ce bolde
casse cou-
stera 20
sols.*

Le soir au parauant vous mettrez tremper toute la nuit le pois d'vn escu & demy, ou deux escus de bon sené avec le pois de demy escu de graine de fenail verd, dans deux ou trois cuillerees d'eau & autant de ius de citron.

*Ce boiil-
lon cou-
stera 18.
deniers.*

Le lendemain matin vous passerez par vn linge, & exprimerez doucement ledit sené, & ce qui sera passé, vous le dissoudrez dans vn des bouillons susdits, Trois heure apres on desieunera, gardant la chambre ledit iour.

On peut mesler avec ladite mouëlle de casse le

D ij

pois d'un escu de bonne rheubarbe mise en poudre, avec le conseil du medecin.

Notez que l'on monde la casse sur la fumée de graine d'anis, & au défaut d'iceluy de fenail verd, parce qu'estant flatueuse, elle engendre des trenchées & coliques, mesmes elle enuoye des vapeurs au cerneau, qui excitent quelquesfois mal de teste à ceux qui y sont subiets.

Bol de casse pour purger & rafraichir les reins.

*Ce bol
de casse
constera
20. sols.*

Vous monderez & passerez vn quatteron & demy de bonne casse en baston (comme a esté dict) meslez avec ladite mouëlle de casse le pois d'un escu de poudre de requelisse, puis en ferez morceaux que prendrez l'un apres l'autre dans vne cuillier, & demie heure apres prendrez vn des bouillons susdits, dans lequel dissoudrez le ius d'un bon limon.

Bol de casse avec terebenthine pour Gonorrhée.

*Ledit b.
constera
20. sols.*

Prenez la mouëlle d'un quatteron & demy de bonne casse en baston, avec icelle meslez avec le bout d'un cousteau, ou espatule de bois, le pois d'un escu ou de deux escus de bonne terebenthine de Venise non lauee, & en ferez des morceaux que prendrez enuolepez dans des oublies, comme a esté dict. Demie heure apres prendrez vn bouillon maigre alteré avec herbes, racines aperitiues, & refrigeratiues, dans lequel on exprimera le ius d'un bon citron ou limon.

Maniere de faire vomitoires.

Notez.

Notez que le ptopre temps d'vser de vomitoires seurement, & à l'aise, est quand l'estomac est plein de viandes, c'est à dire apres a-

uoir mangé; cela facilitant grandement la difficulté de vomissement, & purgeant mieux: les dites viandes amenant quant & soy les humeurs mauuaises qui sont au fons de l'estomac.

Vomitoire commun.

Prenez douze cuillerees d'eau tiede, & trois ou quatre cuillerees d'huile d'olif, ou vne ou deux onces de beurre frais fondu, meslez les, & les beuez, mettât quelque temps apres le doigt en la bouche en cas que ledit vomitoire demeurast trop long-temps à operer.

Ce vomitoire coustera 18. den.

Autre vomitoire.

Prenez trois ou quatre raues ou refforts bien nettoyez, & concassez, demie once de semence de mauues aussi concassées, faiçtes les bouillir dans chopine d'eau, qui reuienne à vn demy septier coulé, dâs lequel meslerez huile, ou beurre frais fondu, & en vsez.

Ce vomitoire coustera 2. sols.

Vomitoire plus fort.

Prenez sept ou huit fueilles de cabaret vertes, pilez les dans vn mortier & tirez en le suc, lequel meslerez avec deux ou trois fois autant de vin blanc, ou eau d'orge, & le beuez tiede.

Ce vomitoire coustera vn sols.

Autre vomitoire.

Prenez demy once de la racine dudit cabaret appelée azarum, netoyée & concassée, faiçtes la bouillir dans vne chopine d'eau d'orge qui reuienne à vn demy septier, puis y adioustez huile ou beurre frais, comme a esté dict, & faiçtes vomitoire.

Ce vomitoire 2. sols.

Maniere de faire Masticatoires.

Le plus ordinaire, & plus facile de tous, est de prendre du mastic entier, machez le, & à

Ce Masticatoire coustera 6. den.
 mesure que la pituite tombera du cerueau en la bouche, la faudra cracher : cela se doit faire au matin à iun.

Autre masticatoire.

Ce masticatoire coustera 3. sols.
INcorporez ledit mastic avec de la cire fondue, & tant soit peu d'huile avec poiure, piretre, & staphisagre, puluerisez, & faites en pilules, prenant vne d'icelles la malchant, comme a esté dict, pour attirer plus amplement les humiditez du cerueau.

Autre Masticatoire.

Ce masticatoire coustera 3. sols.
Prenez poiure, & piretre, de chacun le pois d'un escu & demy, mettez les en poudre, & les incorporez avec bon miel, & en faictes morceaux de la grosseur d'une sebue, lesquels ferez seicher à l'ombre, & quand ils seront secs, en prenez, & vserez comme dessus.

Maniere de faire Gargarismes.

Ce gargarisme coustera 1. sols.
Prenez ptisane ordinaire cy dessus descrite, lauez en, & gargarisez la bouche, & la gorge ttedement, y meslant si vous voulez avec vn demy septier, vne once de bon miel.

Autre Gargarisme.

Ce gargarisme coustera 1. sols.
 Prenez vne chopine d'eau d'orge, avec icelle meslez ce qu'il faudra de bon vinaigre, comme deux ou trois cuillerée pour le faire en forme d'oxicrat, & en vserez.

Autre Gargarisme.

Ce gargarisme coustera 3. sols.
 Prenez vne poignée d'orge bien esplachée & lauée, agtimoine, plantain, roses de Proviens seiches ou nouuelles de chacune vne poignée, nettoyez aussi lescdites herbes & les lauez, puis fai-

tes bouillir avec vne peinte d'eau, ayant premierement mis l'orge seule bouillir deux ou trois bouillons auant les herbes, que la decoction reuienne à vne chopine coulée, dans laquelle delayerez cinq ou six cuillerées de bon miel, ou autant de sirop de meures & en v'ez.

Gargarisme adouciſſant la bouche & la gorge.

Prenez vingt cinq ou trente amandes douces pelees, pilez, & broyez les dans vn mortier de marbre, ou de bois, y versans petit à petit, en les broyant vn bon demy septier d'eau chaude, les laissant apres tremper sur les cendres chaudes dans vne escuelle l'espace d'vne demie heure, puis passez les par vn linge bien blanc, & delié, en exprimant mediocrement leſdites amandes, laissant par apres refroidir ce qui aura esté passé pour en vser. Vous y pourrez si vous voulez (pour rendre ledit gargarisme plus agreable) adiouſter du ſucce.

*Ce gargarisme
couſtera
2. ſols.*

Maniere de faire & preparer emulſions.

Emulſion pour rafraichir les reins, & pour l'ardeur d'vrine.

Prenez deux onces d'amandes douces pelées, puis les mettez dans vn mortier de marbre, leſquelles pilerez, & broyerez bien avec vn pilon de bois, y adiouſtât encores demie once de chacune des quatre groſſes ſemences froides mondées, que pilerez, & broyerez auſſi avec, en versant petit à petit du laiſt clair, ou ptifane, ou cau d'orge chaude, iuſques à la quantité de trois demy ſeptiers, puis paſſerez le tout par l'eſtamine, ou linge blanc & delié, & l'exprimetez. Dedans

Chaque prise coustera 5. sols. ce qui aura esté passé, dissoudrez quatre once de sucre fin, & deux oeces de ius de limons, & sera l'emulsion faicte, que prendrez en trois prises, trois heures apres manger, & deux heures auant. Que si l'ardeur d'vine, & chaleur des reins estoient si grandes, vous pilerez, & broyerez avec lesdites amandes & semences, demie once de semence de pauot blanc.

Maniere de faire laict d'amandes.

Ce laict d'amande coustera 4. sols.

Prenez deux onces d'amandes douces pelées, broyez les tres bien dans vn mortier de marbre avec pilon de bois, les arroufant peu à peu en les broyant avec eau bouillie iusques à vne chopine, puis passez le tout par vn linge blanc & delié, exprimez fort lesdites amandes, puis mettez ce qui sera passé dans vn petit pot de terre vernissé, avec deux onces de sucre fin, & deux ou trois grains de sel, si l'on veut, pour luy donner goust meilleur, le faisant puis apres bouillir à petit feu clair, & sans fumée, le remuant tousiours avec vne cuillier l'espace d'vne demie heure ou enuiron, que ledit laict d'amande ne soit ny trop espais, ny trop clair; retirez le du feu, & le versez dans vne escuelle, le prenant à l'heure du dormir, qui sera sur les neuf à dix heures du soir.

Il y en a qui au lieu d'eau commune vsent d'eau d'orge ou ptisane: mais il semble qu'elles rendent le laict d'amande roux, qui pourroit estre desagreable à vne personne delicate.

Notex.

Il y en a aussi qui broyent, & pilent avec lesdites amandes vne mie de pain blanc pour le rendre plus blac & nourrissant, ce que l'on peut faire.

Aussi

Aussi aux grandes chaleurs de reins, ou pour Notex.
exciter le dormir, on pilera avec les susdites a-
mandes le pois de trois escus ou davantage de
semence de pavot blanc : mais que ce soit avec
conseil.

Maniere de faire orge mondé.

Prenez deux onces d'orge mondé, faites le
bouillir avec trois chopines d'eau dans vn pot
de terre vernissé à petit feu clair l'espace de
trois ou quatre heures (car alors ledit orge sera
creué) qu'il ne demeure qu'une bonne escuée
de decoction que coulerés par vn linge blanc sans
exprimer ledit orge. En apres prenez dix ou dou-
ze amandes douces pelées, pilez les dans vn mor-
tier de marbre, y versant petit à petit ladite de-
coction chaude, puis repassez par ledit linge les
exprimant mediocrement, & ce qui sera exprimé
le remettez dans le pot de terre, avec vn bon
morceau de sucre, le faisant bouillir vn bouillon,
le donnant à prendre sur les neuf à dix heures du
soir.

*Cet orge
mondé
custera*

4. sols.

Quelques vns expriment fort ledit orge cuit,
les autres ne l'expriment point : comme a esté
dict.

Maniere de faire tablettes de sucre rosé.

Prenez demie liure de bon sucre bien blanc,
& fin, quatre onces ou moins si faire se peut
d'eau rosé, mettez le tout dans vn poësson, &
faites cuire à petit feu & clair en consistãce deüe,
laquelle consistãce vous cognoistrez alors qu'en
enleuant vn peu avec l'espatule, il se fait vn filet
delié, lequel retombant dans le poësson qu'aurez

E

tiré du feu, il demeure de mesme consistance sur la superficie de ladite cuisson, & si peu qu'il en restera tenant à l'espatule se congelera. Cela fait laissez le refroidir vn petit, puis iectez le sur le marbre ou table bien polie, sur laquelle vous aurez saupoudré vn peu de farine d'amidon par vn linge bien blanc, delié, & clair, & formerez lesdites tablettes.

Maniere de faire frontal, ou bandeau rafraichissant,

& pour reposer.

Ce frontal, ou bandeau coustera 1 sols, ou 18. den.
Prenez roses de Prouins seiches, ou nouvelles, ou celles des pains de roses distillées qui n'auront point esté bruslées, vne bonne poignée. Mettez la dans le mortier avec vne cuillerée ou deux d'oxicrat tiede: broyez le tout ensemble, que toute la mixtion soit humide, puis la mettez entre deux linges, & en faites frontal, que poserez tiede sur le frond & les temples à l'heure du dormir, ou en autre temps selon l'aduis du medecin, & s'il y a des laictues fraiches, ou pourpier, on en meslera vne demie poignée que broyerez avec lesdites roses.

Autre bandeau pour le mesme.

Ce bandeau coustera 1 s.
 Ou prenez vn pain de roses, coupez en avec des ciscaux vn morceau du moins bruslé, à la largeur & longueur d'vn bādeau qui s'estende sur le front & les temples: Faictes le tremper dans vn plat sur cendres chaudes, avec environ la moitié ou plus d'vn demy septier d'oxicrat: En apres mettez le entre deux linges blancs, & l'appliquez comme à esté dict.

Autre bandeau pour le mesme.

Ou frotez le frôt & les temples avec l'onguent appellé populeum, quelque espace de temps, puis mettez par dessus le bandeau cy dessus ordonné, ou linge en double trempé dans l'oxicrat tiede, lequel linge vous exprimerez deuant que de l'appliquer. La maniere de faire l'oxicrat sera descrite maintenant

Ce bandeau conserua 1. s.

Maniere de faire l'oxicrat.

L'Oxicrat est composé de vinaigre & d'eau. Or parce que le vinaigre n'est pas tousiours de mesme force, car il y en a de bien fort, de foible, & de mediocre: C'est pourquoy il est difficile de prescrire iustemét la quantité du vinaigre à l'eau, ioinct aussi que les parties du corps, & les maladies sont quelquesfois dissemblables, sur lesquelles il faut vser dudit remede plus fort, ou plus foible: mais ordinairement on fait l'oxicrat de telle façon. Messant sur six parts d'eau vne partie de vinaigre commun; les autres meslent autant de vinaigre avec l'eau qu'il se puisse boire, ne laissant aucune excessiue saueur acre à la bouche & à la gorge, ce qui me semble le meilleur.

Maniere de faire l'Oxirrhodin.

PRenez quatre cuillerees de bonne huile rosar, deux cuillerees d'eauë rose, & vne cuillerée de bon vinaigre, meslez le tout ensemble; voila l'oxirrhodin fait. Et quand vous en voudrez vser, mettez le chauffer dās vne escuelle, & en frottez tiede la partie, appoiant par dessus vn linge sec ou trépé dans ledit oxirrhodin, ou oxicrat.

Cet oxirrhodin conserua 4. sols.

*Le Medecin
Autre oxirrhodin.*

Prenez trois onces, cest à dire six cuillerées d'huile rosat, & vne demie once, c'est à dire vne cuillerée de bon vinaigre, meslez les ensemble pour en vser comme dessus.

Maniere de faire Hydreleum.

Ledit Hydreleum se fait meslant avec six parties d'eau, vne d'huile.

Maniere de faire Epithemes.

Epitheme rafraichissant les parties intemperées de chaleur.

*Cete opi-
thème
coustera
6. den.
au plus.*

PRENEZ vne chopine d'oxicrat cy dessus escrit, mettez le chauffer sur vn rehaut mediocrement, puis trempez dedans des linges en double, & les ayant exprimez, les appliquerez tiedes sur les parties intemperées, y estandant par dessus vn autre linge sec en double, de peur de mouïller la chemise ou linceux, rechangeant lesdits linges, & en remettant d'autres trempez dans ledit oxicrat quand ils se commēceront à seicher ou refroidir.

Notez.

Cete maniere d'epitheme est de peu de frais; mais il est de grande efficace comme l'on voit tous les iours par experience, estant meilleur, & plus naturel que les epithemes faitts avec eaux distillées, (lesquelles ont encore de la chaleur en soy) & poudres qui sont de nulle efficace, & qui coustent bien cher.

Epitheme pour mettre sur la region du cœur aux fieures pourprées, malignes, & pestiferées.

Prenez de l'escorce de citron nouvelle, ou seiche, coupez la en petits morceaux, la faisant tremper vne ou deux heures dās vne chopine d'eau rose sur les cendres vn peu chaudes, puis passez par vn linge blanc, & dedans ce qui sera passé meslerez le ius d'vn citron ou limon, & sera l'epitheme fait, duquel la region du cœur sera fomentée tiedement trois fois le iour, avec linges doubles trempz en iceluy, les y renouvelant souuent.

Cet epitheme, avec theriaque contera 16. sols.

Si dedans ledit epitheme, vous y voulez delayer le pois d'vn escu, ou de deux escus de bonne theriaque, il sera tres excellent.

Autre epitheme pour le mesme.

Prenez deux poignées de l'herbe dicte la royne des prez, autant de scabieuse, autant de l'herbe morsus diaboli, semence de citrō, chardon benist, d'ozeille concassée, de chacune vne demie once. Nettoyez & lavez lesdictes herbes, & les mettez bouillir dans vne pinte de bonne eauë, y adioustant vn peu apres lesdites semences, qui reuiennent à vne bonne chopine coulee, dans laquelle refroidie dissoudrez le ius d'vn bon limon, & deux ou trois cuillerees de vinaigre rosat, & ledit theriaque; & sera l'epitheme fait, duquel vous vserez comme dessus.

Cet epitheme contera 10. sols.

Epitheme pour les intemperies froides du cœur.

Prenez bon vin odoriferant comme de celuy d'Orleans, ou de Bourgogne, ou autre bon vin, vn demy septier ou dauantage, faites le

*Cet epi-
theme
confiera
2. sols.
6. den.* chauffer, & estant chaud, trempez petits linges deliés en deux ou trois doubles, lesquels vous appliquerez sur la region du cœur, les rechangeant quand ils commenceront à refroidir.

On peut vser d'eau de vie au lieu du vin, mais avec l'aduis du Medecin.

Maniere de faire sternutatoires.

*Ce sternu-
tatoi-
re con-
fiere 2.
deniers.* **P**renez vn peu d'heleboe blanc ou euphorbe mis en poudre, soufflés en vn petit dans les narines avec vn petit tuyau de plume.

Maniere de faire fumées ou parfums.

Parfum excellent pour donner bonne odeur en vne chambre & contre le mauvais air.

*Ce par-
fum cou-
fiere 3 s.* **P**renez six cuillerées de bonne eauë rose, dix ou douze clouds de girofle concassez, & trois ou quatre petits morceaux d'escorte de citron ou d'orange mettez tout ensemble dans vne escuelle sur vn rehaut, dans lequel ait esté mis vn petit de feu, & le mettez au mitan de la chambre, ou autre lieu que desirerez parfumer, il s'eleuera vne vapeur fort agreable qui parfamera le lieu, & chassera le mauvais air.

Autre parfum.

*Ce par-
fum cou-
fiere 18.
deniers.* Prenez sept ou huit cuillerées de vinaigre rosat, ou autre bon vinaigre, quatre ou cinq morceaux de pelure de citron, douze ou quinze cloux de girofle concassez: mettez le tout dans vn plat sur vn rehaut comme dessus.

Ce dernier parfum n'est pas si odoriferant que le premier, mais toutesfois il est fort bon.

Notex. Notez qu'il ne faut faire bouillir lesdites com-

positions, ains seulement mettre sur autant de feu qu'il sera necessaire pour resoudre la liqueur doucement en vapeur.

On fait pareillement pour diuerses maladies, diuerses sortes de fumées & parfums: Sçauoir est de decoctions de racines, herbes, fleurs, semences &c. de gommés, sucs, & autres, lesquels quand ils seront necessaires, le medecin vous les enseignera à faire avec grande facilité, & peu de frais.

Notex;

Maniere de preparer fomentations, & sachets.

Fomentation pour la pleuresie.

PR E N E Z mauues, guimauues, parietaire, sauge, violiers de Mars, fleurs de camomille, melilot, de chacun vne poignée; netoyez lesdites herbes & fleurs, & les lauez, puis les hachez & faictes bouillir dans vn pot de terre ou chaudron avec suffisante quantité d'eau: sur la fin de la decoction vous y adiousterez vn demy septier de bon vin blanc subtil, en apres passez le tout, & l'exprimez, mettant ladite decoction coulée dans vn pot de terre, & dans icelle moyennemēt chaude trempés vne espōge ou linge en double, duquel vous fomēterez la partie malade. Puis l'ayāt exprimée l'appliquerez chaude sur ladite partie la renouvelant quand commencera à se refroidir.

*Cete fomentation
coustera
six sols.*

Sachets pour le mesme.

Prenez lesdites herbes, & fleurs hachées, adioustant avec, si vous voulez, vne once de semence de lin, & autant de fenugrec conquallez, & enfermez dans deux sachets de vieille toile blanche

Ces deux
sachets
consteront
7. sols.

& nette de la largeur & longueur que le medecin aduifera, lesquels contrepointerez avec fil, & les ferez bouillir dans du lait, ou de l'eau, puis ayant fomenté ladite partie avec ladite decoction, en appliquerez vn d'iceux chaut, & exprimé sur la partie dolente, le renouvelant de l'autre quand il commencera à refroidir.

Sachet pour la douleur d'estomac.

Ces deux
sachets
consteront
3. sols.

Prenez vne poignée d'absinte ou dauantage hachée en petits morceaux; autant de roses de Prouins, enfermez les dans deux petits sachets contrepointez, les faisant bouillir, ou dās de l'eau ou gros vin, ou oxycrat, comme le medecin verra bon estre, & les appliquez chauds l'vn apres l'autre.

Maniere de faire cataplasmes.

Cataplasme pour les aposthemes & tumeurs.

Ce cata-
plasma
qui est
excellen
constera
2. ou 3. s.

PRENEZ trois ou quatre poignées d'ozeille rōde, ou lōgue, ostez en toutes les queues, puis enuelopez la dans vne feuille de choux rouge, ou porrée, faictes la cuire sous les cendres chaudes, & estant cuite la tirez, la mettant dans vne escuelle, ou mortier, la broyant avec pilon, y faisant puis apres fondre avec, vn morceau de beurre frais, ou sein doux, & voila le cataplasme faict. Et pour en vser.

Notex.

Prenez vne partie dudit cataplasme chault, l'estendrez sur du linge, & l'appliquerez sur la tumeur, soit charbon, aposteme pestilentiel, ou commun.

Notex.

Ledit cataplasme ramolist, suppure, resoult, bref

bref est de peu de coust, mais son operation en est
excellente: on le rechangera deux fois le jour,
c'est à sçavoir au matin, & au soir.

Si aux charbons, boffes, & malignes tumeurs,
vous y voulez mesler de bonne theriaque, vous
le rendrez extremement propre. *Notez.*

Cataplasme remolitif.

Prenez mauues, guimaues, avec leurs racines,
abînte, parietate, violiers de Mars, fleurs de ca- *Ce cataplasme*
momille, & melilot de chacun vne poignée, vn *au plus*
oignon de lis, semence de lin, & fenugrec de cha- *coustera*
cune vne once, netoyez, & lauez les herbes & *7. sols.*
racines, & concassez les semences, comme aussi
l'oignon de lys. Mettez les bouillir dans deux pin-
tes d'eau, plus ou moins, iusques à ce que le tout
soit bien esbouilly: puis passerez la decoction par
vn laz, lesdits ingrediens restans dessus, lesquels
escacherez & passerez, comme l'on fait la casse
pour en tirer la mouëlle, laquelle tirée ferez fon-
dre avec icelle vn morceau de beurre frais, ou
sein de pourceau, ou huile commun, & sera le
cataplasme fait.

Que si desirez adiouster audit cataplasme des
farines d'orge, ou de froment, ou autre, faudra
prendre la quantité que vous voudrez, laquelle
delayerez avec la decoction desdits medicamets,
& ferez comme vne bouillie, que meslerez avec
ladite mouëlle, y adioustant apres lesdites graisses
ou huile.

*Cataplasme appellé le cataplasme pour les gangrenes, &
charbons pestiferez.*

Prenez beurre frais, ou huile d'olif, vne once,

autant de bon miel, vn iauue d'œuf; & vn peu de farine de seigle, ou froment, faites premiere-
 ment fondre le beurre, ou chauffer l'huyle, puis y
 delayerez le iauue d'œuf, & miel, & en fin la fari-
 ne, & sera le cataplasme, duquel v'serez avec con-
 seil du Medecin.

*Ce cata-
 plasme
 constera
 3. sols.*

Maniere de faire linimens.

Prenez beurre frais vne once, canelle, ou noix
 muscade en poudre le pois d'vn escu, faites fon-
 dre le beurre dans vne escuelle, puis meslez ladite
 poudre, & sera le liniment fait.

*Ce lini-
 met con-
 stera 2. s.*

Autre liniment.

Ou Prenez huile rosat deux onces, le pois d'vn
 escu de canelle & autant de clou de girofle mis
 en poudre, meslez les ensemble cōme a esté dit.

Notez.

Si desdits linimens vous en voulez faire vn
 guens, il faudra faire fondre avec ledit beurre ou
 huile vn petit morceau de cire.

*Vnguent excellent pour la brulure, d'vne bonne & chari-
 table Damoselle demeurant aux faux-bourgs
 de saint Germain des Prez.*

*Cet vng-
 uent
 constera
 3. sols.*

Prenez pour vn sol de cire neuue mise en
 petits morceaux, pour vn sol d'huile d'olis,
 faites fondre la cire avec l'huile, puis tirez
 les hors du feu, & meslez avec deux iauues d'œufs
 durcis souz les cendres chaudes, & bien esmiez,
 battez le tout ensemble quel que temps, il viendra
 en vnguent.

Pour en vser prenez vn peu dudit vnguet froid,
 estendez le sur du linge lequel n'en sera seulement
 que doré (car il n'en faut que bien peu) & l'ap-
 pliquez sur la partie brulée, & en peu de temps

la douleur sera appaisée, & en continuant, & rechangeant deux fois le iour, guerit sans laisser cicatrice aucune.

Ladite damoiselle en a tousiours chez soy de prest, & en donne gratuitement à ceux qui luy en viennent demander.

Maniere de faire cerat rafraichissant.

Penez vne once de cire blanche, & quatre onces d'huyle d'olif, faictes fondre la cire decoupee en petits morceaux avec l'huyle, puis les laissez refroidir, en apres lavez les, & battez plusieurs fois comme douze ou quinze fois avec eau belle & claire, en rechangeat tousiours d'eau nouvelle au prix que vous iettez l'autre, iufques à ce que ledit vnguent deuienne blanc comme neige: puis apres lavez-le encore trois ou quatre fois avec eau rose, pour luy donner bon odeur, & le mettez dans vn pot de terre, ou autre vaisseau conuenable, y mettant avec de l'eau rose afin qu'il soit plus rafraichissant, & de plus agreable odeur.

*Ce cerat
coustera
8. sols.*

Maniere de faire Colyre.

Colyre pour la grassele pruriginuse des paupieres.

PRENEZ trois cuillerées de vin blanc, & autant d'eau, le pois d'vn escu d'aloës hepaticque mis en poudre, meslez le tout, & ferez colyre, dans lequel tiede tremperez linges deliez & doux, desquels vous estuerez le mal, y laissant par apres dessus ledit linge en double trempé.

*Ce colyre
coustera
2. sols. 6. den.*

Colyre pour la douleur des yeux.

Prenez la grosseur d'vne petite febue de couperose que mettrez en poudre dans deux ou trois

Fij

Cecolyre
conserva
2. den.
au plus.

cuillerées d'eau claire, en vne petite sauciere: la-
dite couperose estant fonduë, vous vserez de la-
dite eau de telle façon.

Prenez de ceste eau avec le bout du doigt, &
en mettez dedans le grand canthus del'œil deux
ou trois gouttes deux ou trois fois le iour, cligno-
tant alors vn peu l'œil pour faire que ladite eau
s'espande par tout l'œil.

*Colyre refrigeratif, & corroboratif au commencement
d'une fluxion.*

Prenez eau de plantain, & eau rose, de chacune
trois ou quatre cuillerées, le blanc d'un œuf fraiz,
pressez & agitez les ensemble dans vn plat, &
fera le colyte fait, dans lequel tiede tremperez
l'onges deliez en double ou simple, que poterez
tant sur l'œil malade, que sur le front & à l'entour
de mesme costé.

Vous pouvez aussi vser de ladite eau de plan-
tain seule, ou de ladite eau rose aussi seule, ou des
deux mellées ensemble tiedes faisant comme
dessus.

Maniere de faire vesicatoires.

Chaque
empla-
stre cou-
stera vn
den.

Prenez mouches cantharides le pois d'un escu,
ou demy escu, mettez les en poudre dās vn mor-
tier, puis meslez ladite poudre avec suffisante
quantité de l'onguent appellé Basilicon qu'il re-
uienne à consistance de cerat pour en vser.

Prenez vn peu de ladite confection, & l'esten-
dez sur vn peu de toile, ou morceau de taffetas, &
en faictes emplâstres que poserez sur la partie
selon l'aduis du medecin.

Autre vesicatoire.

Prenez le pois d'un escu de dites mouches en poudre, incorporez les avec le pois de trois ou quatre escus de bon leuain en un mortier, y adjoustant une demie cuillerée de bon vinaigre, & en usez comme a esté dict.

Chaque
empla-
stre, con-
stera un
denier.

Autre vesicatoire.

Prenez le pois d'un escu de bonne moustarde, le pois aussi d'un escu de cantharides, mettez le tout en poudre, laquelle meslerez dans un mortier avec demie once de bon leuain, & une cuillerée de bon vinaigre, & en usez comme dessus.

A un d.
l'empl.

Des lauemens des pieds & iambes.

Maniere de faire lauement des pieds & iambes pour exciter le dormir.

Prenez huit ou dix laitues ou davantage, ou cinq ou six poignées de feuilles de vigne, ou cinq ou six testes de pavot, faites les bouillir dans un moyen chaudron avec suffisante quantité d'eau, puis ayant bouilly deux ou trois bouillons, versez le tout dans une grande terrine, & on luera les pieds & iambes de ceste decoction tiède l'espace d'un bon quart d'heure ou demie heure, commençant le lauement avec lesdits ingrediens du haut des iambes en bas. Apres on envelopera lesdites iambes & pieds avec un linge un peu chault sans les essuyer, remettant le malade dans le lit pour reposer, laissant lesdites parties enveloppées comme dict est.

Ce lau-
nement.
coütera
3. ou 4.
sols.

CHacun sçait maintenant comme on prepare les bains d'eau tiede, & les demy bains : partant ie n'en parleray point. Seulement diray-ie que pour la guerison d'aucunes maladies, les medecins ordonnent quelquesfois faire bouillir racines, herbes, semences, fleurs, & autres choses mettant lesdits ingrediens dans vn grand chauderon plein d'eau, & quand ils seront bouillis, on verse & la decoction, & lesdits medicamens dans ledit bain prepare.

Touchant les bains secs, ou estuves seiches pour exciter les sueurs. Il y a plusieurs personnes en ceste ville de Paris qui les preparent en leur maison avec grande commodité. Partant ceux qui auront besoin, apres auoir consulte le medecin, les iront trouver.

PRESEVATIF ASSEV-
ré contre la peste.



Le vous donne le plus esgal preserva-
tif au milieu des extremittez, des
quatre qualitez que faire se peut,
à fin qu'il profite à tous & ne nu-
ise à aucun. Qui est celuy qui est
composé & préparé à nos escoles de medecine
ceste annee pour la contagion presente, par le
jugement de toute la faculté assemblee à cet effet.
Il ne couste que dix sols l'once, & n'en doit on
prendre que le poids d'un escu pour les grandes
personnes. & le poids de demy escu pour les pe-
tits, quarante grains pour les mediocres. On le
prend au matin à ieun, vne heure avant manger,
ou dans vne cuiller beuvant par dessus un plein
verre d'oxicrat, ou d'eau avec quatre cuillerées
de vin, ou dissout avec ledit vin trempé, ou oxi-
crat.

Quand vous aurez crainte d'avoir receu quel-
que mauvaïse haleine pestilente, vous aurez alors
recours à vingt ou trente grains de bonne theria-
que dissous dans ledit oxicrat, ou vin trempé;

*Ce pre-
servatif
se vend
aux es-
coles de
medeci-
ne. Sa*

*copie
de
la
redite
page
58.*

*Le grain
de the-
riaque
conste
un den.*

F I N.